

Version finale – 2 novembre 2016

## **Forum mondial sur l'environnement**

### **« Quantifier les liens entre l'environnement et la croissance économique »**

**24-25 octobre 2016**

**Centre de conférences de l'OCDE (Salle CC-10), Paris**

### **Ordre du jour annoté**

Les liens entre l'économie et l'environnement sont multiples : l'environnement fournit des ressources à l'économie et sert de puits pour les émissions et les déchets. Les ressources naturelles sont des intrants indispensables à la production dans de nombreux secteurs ; la production et la consommation sont par ailleurs sources de pollution et d'autres pressions sur l'environnement. La mauvaise qualité de l'environnement retentit à son tour sur la croissance économique et le bien-être car elle réduit la quantité et la qualité des ressources et a des répercussions sur la santé. Dans ce contexte, les politiques environnementales peuvent limiter les effets négatifs de l'économie sur l'environnement (et vice-versa). Cependant, leur efficacité et leurs résultats, en termes de bénéfices ou de coûts nets pour la société, font l'objet de bien des débats et dépendent de la façon dont elles sont conçues et mises en œuvre.

Bien que les principaux mécanismes d'interaction entre l'économie et l'environnement soient qualitativement connus, l'évaluation des politiques environnementales pâtit souvent de l'absence de mesures systématiques des coûts et avantages des réformes, ou plus généralement de données empiriques. Les coûts économiques des conséquences biophysiques et environnementales de l'inaction des pouvoirs publics et les avantages associés aux nouvelles politiques envisagées ne sont souvent pas quantifiés. En conséquence, la réflexion économique est souvent dominée par les coûts les plus visibles des politiques publiques. Il est donc indispensable d'améliorer les boîtes à outils dont disposent les économistes pour évaluer les avantages des politiques environnementales.

Ce Forum mondial de l'OCDE sur l'environnement a pour but d'éclairer cet important débat. Il servira de plate-forme aux experts, universitaires et représentants des gouvernements des pays de l'OCDE et de pays en développement pour déterminer comment le milieu naturel, lorsqu'il est bien géré, peut contribuer à la croissance économique et comment mettre au point un système réglementaire efficient et efficace. Le Forum durera une journée et demie et s'articulera autour de trois grands thèmes : l'environnement comme ressource et source de croissance économique ; l'environnement comme puits d'absorption des émissions et des déchets, et les répercussions de la dégradation de l'environnement sur la croissance économique ; enfin, les moyens de mettre à profit les politiques environnementales pour promouvoir la protection de l'environnement et la croissance économique.

Le Forum couvrira ces trois grands thèmes, mais les différentes séances seront plus spécialisées. Chaque séance thématique abordera un petit nombre d'aspects importants. Les séances d'ouverture et de clôture replaceront les débats dans leur contexte et feront la synthèse des différents éléments traités.

## Séances :

1. ***Ouverture et présentation du contexte.***

Durant cette séance seront présentés les principaux liens qui existent entre l'environnement et la croissance dans la perspective de l'action publique, de même que le contexte des séances suivantes. Seront également passés en revue les outils et les approches qui permettent de quantifier ces interactions.

2. ***Dépendance de la croissance économique vis-à-vis de l'environnement et des ressources naturelles***

Cette séance visera plus particulièrement à déterminer comment les ressources ont été utilisées par le passé pour alimenter la croissance, pourquoi cela n'est plus viable, et quels pourraient être les nouveaux moteurs de croissance dans une économie circulaire mue par une dynamique de croissance verte.

3. ***Incidences de la dégradation de l'environnement sur la croissance économique. Principaux risques pour la croissance économique associés aux impacts environnementaux***

Cette séance étudiera plus particulièrement comment les effets de la pollution atmosphérique, du changement climatique et de la raréfaction de l'eau pèsent sur la croissance économique. Des éclaircissements sur les coûts macroéconomiques mondiaux de l'inaction seront tirés des travaux récents de l'OCDE, et des avis d'experts seront présentés concernant plus particulièrement certains secteurs et régions.

4. ***Concevoir des politiques environnementales compatibles avec la croissance économique (verte). Comment les politiques peuvent-elles mettre à profit les synergies et respecter au mieux l'équilibre entre efficacité environnementale et efficacité économique ?***

Cette séance s'appuiera sur des connaissances empiriques récentes provenant de pays de l'OCDE et de pays en développement.

<b>JOUR 1</b>	<b>Lundi 24 octobre 2016 (Salle CC-10)</b>
<b>8.30 –9.30</b>	<b>Inscriptions</b>
<b>9.30 –10.00</b>	<b>Pause-café</b>
<b>10.00 – 12.00</b>	<p style="text-align: center;"><b>Ouverture : séance 1</b></p> <p style="text-align: center;"><b>La croissance et l’environnement du point de vue de l’action publique : analyse quantitative des liens entre les objectifs des politiques économique et environnementale</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Présidente : Catherine L. Mann (Chef économiste, OCDE)</b></p> <p>Cette séance fera ressortir les principaux liens qui existent entre l’environnement et la croissance du point de vue de l’action publique et situera le contexte des séances suivantes. Elle présentera un aperçu des outils et des approches qui permettent de quantifier ces interactions.</p> <p><b>Principales questions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment réconcilier politique environnementale et croissance économique ?</li> <li>• Comment les analyses économiques quantitatives peuvent-elles éclairer les responsables des politiques environnementales ?</li> </ul> <p><b>Discours d'ouverture : Catherine L. Mann (Chef économiste, OCDE) :</b> Environnement-croissance : Établir les faits, dissiper les mythes et identifier ce que nous ignorons.</p> <p><b>Exposé thématique 1 : Janez Potočnik (Co-président, International Resource Panel) :</b> Ressources naturelles et croissance économique.</p> <p><b>Exposé thématique 2 : Anil Markandya (Directeur - Centre Basque pour le Changement Climatique au Pays Basque, Espagne; Professeur d'honneur d'économie, Université de Bath, Royaume-Uni) :</b> Capital naturel et croissance économique: Preuves antérieures et perspectives d'avenir.</p>
<b>12.00 – 13.30</b>	<b>Pause-déjeuner</b>

**Quelle est la dépendance de la croissance économique vis-à-vis de l'environnement et des ressources naturelles et comment la politique peut-elle y remédier : opportunités et défis de l'économie circulaire**

**Président : Shardul Agrawala** (*Chef de Division de l'intégration de l'environnement et de l'économie, Direction de l'environnement, OCDE*)

Au niveau mondial, les ressources naturelles sont un élément essentiel de la croissance économique et leur utilisation s'est intensifiée parallèlement au développement économique depuis la révolution industrielle. Toutefois, en dépit de leur importance, les ressources naturelles ne sont pas suffisantes pour garantir le développement économique. Certains pays riches en ressources ont réussi à développer leur économie en misant sur l'extraction de ressources, mais d'autres ont été frappés par ce que l'on a coutume d'appeler la « malédiction des ressources » et affichent généralement de moins bons résultats en termes de croissance économique, de démocratie et de développement que d'autres pays moins bien pourvus. À l'échelle mondiale, la consommation de ressources naturelles et la production de déchets ont atteint des niveaux sans précédent. Les données indiquent qu'au cours du 20<sup>e</sup> siècle, l'utilisation de matières premières a augmenté environ deux fois plus vite que la population. Les progrès réalisés récemment pour améliorer la productivité des ressources ont été insuffisants pour répondre aux demandes croissantes d'une population mondiale toujours plus nombreuse, qui devrait dépasser les 9 milliards en 2050, et à la croissance économique rapide des nouveaux pays industriels. Selon les projections de l'International Resource Panel, dans un scénario de politiques inchangées, l'extraction de matières pourrait tripler au plan mondial d'ici à 2050. La transition vers une économie plus circulaire, dans laquelle la valeur des produits, matières et ressources est maintenue le plus longtemps possible dans l'économie, et la production de déchets, limitée au minimum, fait partie des pistes retenues pour améliorer le rendement d'utilisation des ressources. Cette séance permettra de faire le point des connaissances concernant les impacts macroéconomiques d'une transition vers une économie circulaire et de débattre des politiques à mettre en place pour opérer cette transition.

**Principales questions :**

- Quel a été le rôle des ressources naturelles dans la dynamique de croissance économique et comment, à l'avenir, découpler la croissance de l'utilisation des ressources ?
- Quelles sont les principales mesures à mettre en place pour appuyer la transition vers une économie circulaire et comment les représenter dans les modèles macroéconomiques ?

**Intervenants :**

- **Kookie Habtegabber** (*Green Economy Adviser, anciennement Global Lead au WWF*) : Capital naturel, développement et croissance
- **Bernd Meyer** (*Conseiller principal, GWS - Institut de recherche sur les structures économiques, Allemagne*) : Que savons-nous sur les impacts macroéconomiques de l'économie circulaire ?
- **Peter Börkey** (*Administrateur Principal, Direction de l'environnement, OCDE*) : Orientations à l'intention des décideurs concernant l'efficacité d'utilisation des ressources
- **Bing Zhu** (*Directeur général adjoint, Institut de l'Économie Circulaire Tsinghua University, R.P. de Chine*) : Politiques pour une économie circulaire en Chine.

15.30 – 16.00	<i>Pause-café</i>
16.00 – 18.00	<p style="text-align: center;"><b>Séance 3</b></p> <p style="text-align: center;"><b>De quelle façon la dégradation de l’environnement affecte-t-elle la croissance économique et quels sont les avantages des mesures publiques : mesurer les conséquences des rétroactions environnementales des problèmes environnementaux sur la croissance économique</b></p> <p><b>Président : Alain de Serres</b> (<i>Chef de Division, Division de la surveillance des politiques structurelles, Département des affaires économiques, OCDE</i>)</p> <p>Longtemps, la croissance économique s’est servie de l’environnement comme d’un exutoire : l’utilisation de combustibles fossiles produit des émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques, la consommation produit des déchets, etc. Toutefois, l’environnement n’est pas capable d’absorber ces rejets à l’infini sans rétroactions environnementales sur l’économie. Les changements climatiques induits par les émissions de gaz à effet de serre, de même que la pollution atmosphérique, menacent notre économie. Ces effets, et d’autres rétroactions environnementales ont de graves conséquences économiques qui se répercuteront sur la croissance économique et sur le bien-être. Ces conséquences économiques sont généralement la réduction de la productivité du travail en écho aux effets délétères sur la santé, la baisse des rendements agricoles, la destruction de capital, en particulier par des événements météorologiques extrêmes. Il existe aussi d’autres conséquences, qu’il est difficile de prendre en compte dans les modèles économiques, comme les décès prématurés ou encore la disparition d’écosystèmes et la perte de biodiversité. Les projections des impacts et des conséquences économiques à venir sont peu nombreuses, mais elles sont indispensables pour évaluer les avantages des politiques publiques. Les analyses récentes de l’OCDE effectuées dans le cadre du projet CIRCLE donnent à penser que les coûts du changement climatique, de la pollution atmosphérique et des problématiques terre-eau-énergie, pourraient entraîner un fort recul de l’activité économique, avec des conséquences très variables selon les régions, et un risque important d’aggravation des dommages pour l’économie et le bien-être. Les politiques environnementales peuvent réduire ces coûts de l’inaction, et même avoir d’importants co-bénéfices, si elles sont bien conçues. Trop souvent, les débats sur l’action à mener se concentrent sur les coûts des mesures de lutte, plutôt que sur les coûts évités des impacts qui se seraient produits en l’absence de telles mesures. Durant cette séance, les participants étudieront comment projeter les conséquences économiques du changement climatique, de la pollution atmosphérique et des autres problèmes environnementaux, et comment obtenir des estimations robustes des avantages de l’action publique.</p> <p><b>Principales questions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles sont les principales conséquences des rétroactions environnementales pour l’activité économique et la croissance économique ?</li> <li>• Comment les mesures classiques de la croissance économique peuvent-elles rendre compte avec exactitude de l’impact sanitaire de problèmes d’environnement tels que le changement climatique et la pollution atmosphérique?</li> <li>• Comment réduire de façon efficiente et efficace les différents impacts environnementaux et produire des co-bénéfices pour l’économie et l’environnement ?</li> </ul>

	<p><b>Intervenants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Rob Dellink</b> (<i>Économiste senior, Coordinateur de modélisation et perspectives, Direction de l'environnement, OCDE</i>): Les conséquences économiques de la dégradation environnementale: Résultats du Projet CIRCLE</li> <li>• <b>Timur Gül</b> (<i>Analyste senior de l'énergie, Agence internationale de l'énergie - AIE</i>) : Le rôle de l'énergie pour limiter les rétroactions négatives des problèmes environnementaux</li> <li>• <b>Emilio Lèbre La Rovere</b> (<i>Chef de CentroClima - COPPE/UFRJ, Brésil</i>) : Politiques d'atténuer le changement climatique et croissance économique: Tirer les leçons du cas brésilien</li> <li>• <b>Sir David King</b> (<i>Représentant spécial du Secrétaire des Affaires étrangères pour le changement climatique, Royaume-Uni</i>) : Comment les autorités nationales peuvent faire face aux risques environnementaux à grande échelle tout en réconciliant les objectifs de croissance et d'environnement.</li> </ul>
18.00 – 20.00	<p><i>Réception ('Galerie' du Centre de conférences) - Réception ouverte à tous</i></p>

JOUR 2	Mardi 25 octobre 2016 (Salle CC-10)
9.30 – 11.30	<p style="text-align: center;">Séance 4</p> <p style="text-align: center;"><b>Comment concevoir des politiques environnementales compatibles avec la croissance économique (verte) ? Éléments d'appréciation provenant des entreprises et secteurs d'activité</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Président : Antoine Dechezleprêtre (London School of Economics)</b></p> <p>Il sera probablement nécessaire, pour répondre aux défis environnementaux qui nous attendent, de recourir à des politiques environnementales de plus en plus exigeantes. Toutefois, la façon de concevoir et de mettre en œuvre de telles politiques donne souvent lieu à des débats enflammés. D'un côté, les responsables publics craignent d'augmenter les coûts supportés par leurs industries nationales sur un marché mondialisé. Cela reste une préoccupation même si les craintes concernant les havres de pollution ne sont que faiblement corroborées par les données. D'un autre côté, les responsables publics peuvent être tentés par les avantages d'antériorité et les marchés de biens et services « plus propres » en plein essor. Globalement, ce mélange d'incitations peut déboucher sur des politiques non optimales qui auront tendance, par exemple, à recourir à des subventions plutôt qu'à des taxes, ou à protéger les entreprises en place et peser plus lourdement sur les nouveaux entrants. Cette séance a pour but de présenter des données récentes concernant les impacts des politiques environnementales et de leur mise en œuvre sur les entreprises, et d'avoir une meilleure idée de ce que serait un cadre d'action plus général propice à une croissance verte.</p> <p><b>Principales questions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment concevoir et mettre en œuvre des politiques environnementales qui encouragent les entreprises à innover et à devenir plus productives ?</li> <li>• Quel est le rôle des autres politiques (structurelles, d'investissement public, de réglementation financière, etc.) ?</li> <li>• Dans quelle mesure les politiques doivent-elles se soucier des perdants ?</li> </ul> <p><b>Intervenants:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Tomasz Koźluk</b> (<i>Économiste senior, Département des Affaires économiques, OCDE</i>) : Politiques environnementales et performance économique: que pouvons-nous apprendre des entreprises et l'industrie?</li> <li>• <b>Sharlin Hemraj</b> (<i>Directrice pour les Taxes environnementales et du carburant, Trésorerie nationale, Afrique du Sud</i>) : Politiques fiscales environnementales en Afrique du Sud</li> <li>• <b>Shi-Ji Gao</b> (<i>Directeur-général et chercheur, Development Research Center (DRC), Conseil des affaires de l'État, R.P. de Chine</i>) : Politiques environnementales et industrielles: L'expérience de la Chine</li> <li>• <b>Rafael Cayuela</b> (<i>Auteur, Directeur et Chef économiste, The Dow Chemical Company</i>) : Point de vue de l'industrie: Croissance versus réglementation dans l'industrie chimique.</li> </ul>

11.30 – 12.00	<i>Pause-café</i>
12.00 – 13.30	<p align="center"><b>Clôture : séance 5</b></p> <p><b>Quantifier les liens entre environnement et croissance économique – principaux enseignements à l’usage des décideurs et prochaines étapes</b></p> <p align="center"><b>Animateur : Simon Upton</b> (<i>Directeur, Direction de l’environnement, OCDE</i>)</p> <p>Débat sur les principaux défis et opportunités associés à l’utilisation d’évaluations quantitatives des liens entre la croissance économique et l’environnement à l’usage des responsables publics, et principaux enseignements tirés sur la façon d’améliorer l’utilité des analyses quantitatives pour les décideurs.</p> <p><b>Participants:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Nguyen Thi Dieu Trinh</b> (<i>Haut responsable, Ministère de la Planification et de l’Investissement, Viêt-Nam</i>)</li> <li>• <b>Rafael Monge</b> (<i>Conseiller de politiques – Ministère de l’Environnement et de l’Energie, Costa Rica</i>)</li> <li>• <b>Christophe Poupard</b> (<i>Sous-directeur de l’économie des ressources naturelles et des risques, Ministère de l’Environnement, de l’Énergie et de la Mer, France</i>)</li> <li>• <b>Stephen White</b> (<i>Économiste - Unité des l’analyses économiques et la finance verte, Direction générale de l’environnement, Commission Européenne</i>)</li> <li>• <b>Giuseppe Nicoletti</b> (<i>Chef de Division, Division de l’analyse des politiques structurelles – OECD Economics Department</i>)</li> <li>• <b>Russel Mills</b> (<i>Directeur mondial, Politiques d’énergie et de changement climatique – The Dow Chemical Company; Président, Comité de l’environnement et de l’énergie de BIAC</i>)</li> </ul>
13.30	<b>Fin du Forum mondial</b>
13.30-14.30	<b>Buffet déjeunatoire (Atrium du Centre de conférences) - ouvert à tous</b>

*Veillez trouver de plus amples informations sur le site : <http://oe.cd/gfe2016>*

*Pour toutes questions concernant la logistique, veuillez contacter :*

Marie-Jeanne Gaffard, tél : +33 1 45 24 17 63, courriel : [marie-jeanne.gaffard@oecd.org](mailto:marie-jeanne.gaffard@oecd.org)

*Pour plus d’informations sur les thèmes du Forum, veuillez contacter :*

Peter Börkey (*Direction de l’environnement, Productivité des ressources et déchets*), courriel: [Peter.Borkey@oecd.org](mailto:Peter.Borkey@oecd.org)

Rob Dellink (*Direction de l’environnement, Modélisation et Perspectives*), courriel : [Rob.Dellink@oecd.org](mailto:Rob.Dellink@oecd.org)

Tomasz Koźluk (*Département des affaires économiques, Croissance verte*), courriel : [Tomasz.Kozluk@oecd.org](mailto:Tomasz.Kozluk@oecd.org)